

## LE TERRITOIRE

Un bureau est un espace privé, personnalisé. La porte en est ostensiblement ouverte ou toujours fermée. Pour entrer, il faut prendre rendez-vous parfois plusieurs jours à l'avance, se soumettre à un rituel de prise de contact. Une secrétaire jolie mais sévère réussit à trouver une heure d'entretien dans un emploi du temps très chargé.

La pièce est vaste et lumineuse, une moquette épaisse et moelleuse s'écrase sous la semelle. Le directeur trône dans un fauteuil derrière un large bureau. Il apparaît à contre-jour dans la lumière de la fenêtre comme une masse d'ombre impressionnante. Une voix grave commande de s'asseoir dans un fauteuil profond où vous « perdez pied ».

Les lieux dans lesquels se déroule un entretien ne sont donc pas innocents. On fait venir quelqu'un sur son territoire ou bien l'on va discuter chez son interlocuteur. Les deux démarches peuvent s'interpréter différemment. L'espace induit des significations particulières : il porte les marques du pouvoir, du statut des individus. Il révèle les goûts d'une personne, les habitudes d'une organisation. Un bureau est ainsi aménagé en fonction de buts implicites ou explicites, d'intentions particulières : on veut impressionner, séduire, partager, faciliter le contact, ou au contraire fuir, se protéger. Le lieu sera chaleureux, agréable, impersonnel, froid, triste, morbide.

### Les déplacements

Un bureau est donc un territoire, une sorte de « niche écologique ». Comme tout territoire, il possède une frontière et juxtapose espaces privés et espaces publics. La personne qui reçoit peut se déplacer pour venir vous accueillir et vous installer dans son espace privé. Elle peut simplement vous faire signe d'avancer et vous restez debout devant le bureau. Le plus souvent, les déplacements sont réglés par un rituel de salutations, de préséances. La place de chacun est définie à l'avance pour éviter toute ambiguïté, tout malentendu, imprévu ou interprétation.

La façon dont un individu se déplace dans un lieu particulier dépend de son sentiment de sécurité, du type de rapport qu'il entretient avec les autres. La liberté de mouvement et l'absence de frontière précise constituent un bon indice de la confiance existant entre deux personnes. Par exemple, si au cours d'un entretien l'un des interlocuteurs est assis tandis que l'autre se déplace, il est possible que cette situation traduise des rapports de dominance : l'un est bloqué, immobilisé, l'autre se dilate et occupe l'espace.

Généralement, l'individu utilise pour délimiter son territoire toute une stratégie de marquage : il place ses objets personnels — des livres, des dossiers, sa pipe, ses vêtements — pour montrer qu'il est chez lui. Il tendra ainsi à se protéger de tout empiètement sur son espace privé. Dans un entretien, une personne ouverte et disponible choisira pour recevoir ses interlocuteurs une disposition spatiale neutre : une table ronde pourra faciliter les échanges, les sièges seront identiques, les places non définies à l'avance. Les lieux ne seront ni trop vides, ni trop encombrés d'objets personnels.

## L'espace

La distance  
mais au  
quelqu'un  
nous au  
Au-delà  
convers  
L'exem  
de ces d  
dans sa  
l'indiv  
affectiv  
mouvoir  
Get esp  
psychol  
ressent  
distanc  
intime.  
nelle :  
couleur  
son co  
qui se

## La po

Quand  
face à  
l'indiv  
plus fa  
rue, el  
Au cou  
mique  
S'il en  
provo  
pour r  
ceront  
mettra  
interro  
s'en ra